

COMMERCE.

L'exposition a amené beaucoup de monde des campagnes à Montréal et, parmi ce monde on rencontre un bon nombre de marchands. Mais le nombre des marchands qui ont visité l'exposition est plus considérable que celui des marchands qui ont visité la rue St-Paul. Cependant, on en a vu quelques-uns, apportant de l'argent et des commandes. On aurait aimé et l'on espérait en voir davantage. Nos bureaux ont reçu chaque jour la visite de quelques vieux abonnés, dont plusieurs nous ont amené de nouveaux abonnés; tous nous ont témoigné beaucoup d'intérêt et beaucoup de bonne volonté, se déclarant très satisfaits des efforts que nous faisons pour nous rendre utiles au commerce. Nous les en remercions sincèrement.

Dans toutes leurs conversations, nous avons trouvé l'expression de bonnes espérances pour le commerce de l'automne; mais ils se plaignent que l'argent ne circule pas, ce qui s'explique par le fait que les cultivateurs ne se pressent pas de vendre leurs produits, trouvant les prix trop bas. D'ici à la Toussaint, pourtant, il leur faudra bien réaliser sur quelque chose, car nous comptons bien que les marchands feront leur possible pour que la collection de l'automne soit satisfaisante.

Les faillites sont plus nombreuses qu'on ne le désirerait.

Bois de construction.—Aucun changement intéressant dans cet article, pas plus aux scieries qu'aux clos de la ville. En ville, il n'y a que quelques commandes de petits lots pour réparations, etc.

Charbon et bois de chauffage.—Le charbon dur est plus actif, la température froide que nous avons rappelée trop l'hiver pour que l'on ne songe pas à s'approvisionner de combustible. Les prix sont stationnaires.

Cuir et peaux.—Le marché des cuirs est un peu plus faible, sans cependant, qu'il soit facile d'obtenir une réduction sur les prix des meilleures sortes. Nous notons une légère baisse sur deux ou trois lignes: cuirs à semelle, vache fendue et dongola. Les autres lignes sont mieux tenues. Il n'y a pas beaucoup d'activité encore dans les achats des manufacturiers, ce qui contribue beaucoup à la faiblesse du marché. Mais la perspective est que les prix reprendront de la fer-

meté, après la liquidation de la faillite Mosely, vu qu'il n'y a pas de surplus de stock.

Les peaux vertes restent comme la semaine dernière, à 8½c. pour les bouchers; mais les commerçants sont obligés d'accepter une réduction de ½c dans les prix de leurs ventes aux tanneurs. Il est probable qu'ils vont diminuer d'autant leur prix d'achat.

Draps et nouveautés.—Les visiteurs à l'exposition ont fait des achats en ville pour s'assortir et la semaine a été, en somme, assez active. La collection a été à peine satisfaisante; cependant, les marchands de la campagne promettent de meilleures remises pour la Toussaint.

Épicerie.—Bon mouvement dans les épicerie cette semaine; on a reçu beaucoup de visites de la campagne, mais on aurait pu en recevoir davantage.

Le marché des sucres bruts en Allemagne est plus ferme; à New-York il est soutenu. Au Canada, les sucres raffinés sont soutenus, sans grande activité. Les sucres bruts pour la consommation sont à bon marché.

Rien de changé aux sirops ni à la mélasse.

Il y a des fruits secs de Californie offerts à bon marché. Les conserves de viande sont cotées à 5c de baisse.

Les biscuits Vian & frère, sont en baisse de ½c par livre, ce qui va probablement faire baisser les prix des autres manufactures.

Les cordes en rouleaux sont plus fermes, ainsi que les seaux et les cuvettes.

Les ryas de H. Walker, marques "Imperial" et "Club," en fûts, sont cotés à un prix uniforme par tout le commerce.

Fers, ferronneries et métaux.—Bon nombre de commandes ont été prises cette semaine dans ces lignes pour la campagne, entr'autres en fil de fer pour les balles de foin pressé, en fil à clôture, etc. Le clou n'a pas de mouvement bien actif.

Pas de changements à signaler dans les prix.

Huiles, peintures et vernis.—L'huile de foie de morue est très ferme; on est venu en acheter ici pour les Etats-Unis.

Les huiles minérales sont stationnaires de même que les huiles végétales, les peintures et les verres à vitres.

Salaisons.—Marché tranquille à des prix peut-être un peu plus faciles, mais sans baisse que nous puissions coter.

Revue des Marchés

Montréal, 19 sept. 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

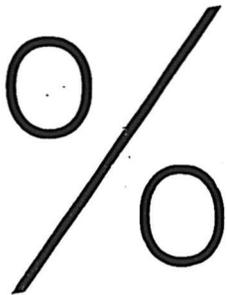
Mark Lane Express de lundi dernier, dans sa revue des marchés des grains en Angleterre, dit: "Les blés anglais ont été lourds à des prix variant de 22 à 27s, par quarter; mais les meilleurs blés blancs nouveaux ont été tenus à 27s 6d. Les blés étrangers ont reculé de 6d. A Liverpool il y a eu baisse de 2d par cent livres sur le roux d'Amérique, ce qui est l'équivalent d'un peu moins de 10d. par quarter. Le maïs a été faible. Des ventes de chargements de maïs américain ont été faites à 16s 3d. L'orge à malter a été ferme, mais l'orge à moulée et l'avoine ont été faibles. Le marché a été tranquille, aujourd'hui, avec une baisse de 6d sur les blés roux étrangers; de 6d. sur les farines, l'orge et le maïs; de 3d. sur l'avoine, les pois et les haricots ont été soutenus."

Les dernières dépêches reçues par le Câble à la Chambre de Commerce, cotent le marché des chargements comme suit: "Blé à la côte, mieux tenu; do en route, soutenu. Mais à la côte, tranquille; do en route ferme. Marchés anglais de province tranquilles mais soutenus. Liverpool, blé disponible ferme; do à livrer, tranquille; mais disponible ferme; do à livrer, ferme. Farines de Minneapolis, *first bakers*, 17s 6d. Marchés français de province tranquilles. Paris, blé sur septembre 18 fr. 20; sur octobre 18 fr. 55; farines sur septembre, 41 fr. 75; sur octobre, 42 fr. 50."

La *Gazette Commerciale* du 1er septembre rapporte comme suit le marché du blé à Paris:

"La moisson touche à sa fin, et d'ici quelques jours nous allons être à même de publier le résultat de notre travail d'enquête sur les récoltes.

"Les battages sont poussés avec activité et les offres en blés nouveaux commencent à prendre de l'importance sur nos principaux marchés de la province; aussi la baisse est-elle la note dominante dans les avis qui nous parviennent de toutes les régions.



Le plus Haut Taux

d'intérêt est l'intérêt même. Le nôtre est de faire de bonnes marchandises telles que les gens le demandent. Ils veulent une bonne

...FARINE DE FAMILLE...

et ils l'ont quand ils achètent la marque

...OBELISK...

E. D. TILLSON, Tilsonburg, Ont.